

Fiche Concert pour la sortie Radio France du 20 janvier 2016 - 20H

Julian RACHLIN, violoniste (et Altiste) :

Né en 1974 en Lituanie, il émigre avec ses parents en Autriche dès l'âge de quatre ans. Il étudie le violon auprès de Boris Kuschnir au conservatoire de Vienne et Pinchas Zukerman à la Manhattan School of Music. En 1988, il remporte le Prix du plus jeune musicien de l'année à Amsterdam et fait ses débuts au festival de Berlin à la demande de Lorin Maazel.

Il joue régulièrement avec les orchestres philharmoniques de Vienne, New York, Munich, Londres, Saint-Pétersbourg, Scala de Milan, les orchestres symphoniques de Pittsburgh et de San Francisco, le London Symphony et l'orchestre national de France, sous la direction de Vladimir Ashkenazy, Myung-Whun Chung, Lorin Maazel, Riccardo Muti, Neville Marriner, feu Yehudi Menuhin, feu Mstislav Rostropovich et Wolfgang Sawallisch.

Il a enregistré le troisième concerto de Saint-Saëns et le deuxième concerto de Wienawski avec l'orchestre symphonique d'Israël dirigé par Zubin Mehta, le premier concerto de Prokofiev et le concerto de Tchaïkovski avec l'orchestre symphonique de la radio de Moscou sous la direction de Vladimir Fedoseyev, le concerto de Sibelius avec Lorin Maazel et l'orchestre symphonique de Pittsburgh, et les sonates de Beethoven et de Chostakovitch avec Itamar Golan chez Sony Classical ; le troisième concerto de Mozart et le concerto de Brahms avec l'orchestre de la radio bavaroise sous la direction de Mariss Jansons chez Warner Classic.

Il a joué pour la première fois à Paris à l'auditorium du Louvre en 1995.

Le programme :

Claude DEBUSSY : Prélude à l'après-midi d'un faune.

C'est avec cette oeuvre si brève - 10 minutes à peine - que s'ouvre le XXème siècle musical. Dans la droite ligne du mouvement amorcé par *Tristan et Isolde* de Wagner vers une musique où la mélodie est entièrement libérée. L'oeuvre fut exécutée pour la première fois en public, par l'Orchestre de la respectable Société nationale sous la conduite du chef suisse Gustave DORET, le 22 décembre 1894. Le succès au concert fut si vif, malgré des répétitions laborieuses et houleuses, entre musiciens déroutés et l'auteur corrigeant sans cesse les détails de son instrumentation, que Doret, enfreignant une des règles de la société, bissa l'ouvrage. On ne reconnaissait plus les Parisiens qui trente quatre ans auparavant n'entendaient qu'un chaos de notes dans la première audition de *Tristan et Isolde*.

Dimitri CHOSTAKOVITCH : Concerto n°1 pour violon et orchestre.

Le *Concerto pour violon n°1 en La mineur* opus 77, est un *concerto pour violon* composé par Dimitri Chostakovitch en 1947 - 1948. Lorsque le compositeur est emporté par le *jdanovisme*, l'oeuvre alors en travail entre dans une longue période de maturation forcée. Jusqu'à sa création le 29 octobre 1955 par l'*Orchestre philharmonique de Léningrad* sous la direction de *Ievgueni Mravinski*, Dimitri Chostakovitch et son dédicataire, *David Oïstrakh* violoniste et ami fidèle du compositeur, apportèrent de nombreuses modifications. Le concerto est finalement créé par l'*Orchestre philharmonique de Saint-Pétersbourg* sous la direction de *Ievgueni Mravinski*. Le concerto est bien reçu, Oïstrakh parle de la profondeur *de son contenu artistique*. Le concerto dure environ 35 minutes et est composé de quatre *mouvements*, avec une *cadence* liant les deux derniers :

1. *Nocturne (Moderato) : ca 11' - un hommage au premier mouvement du Concerto pour violoncelle d'Elgar.*
2. *Scherzo (Allegro) : ca 6'30" - Danse démoniaque.*
3. *Passacaglia (Andante) : ca 12' - Utilise le thème du destin de Beethoven, l'incorporant dans la cadence pré-burlesque.*
4. *Burlesque (Allegro con brio - Presto) : ca 5' - Le thème de l'entrée du premier violon ressemble à celui de l'entrée de la flûte solo dans Petrouchka de Stravinsky.*

L'exécution dure approximativement 35 minutes.

Piotr Ilyich TCHAIKOVSKI : La 5ème symphonie ...

La vie de compositeur pour Tchaïkovski fut parsemée d'embûches et de succès. Homme durement touché par les problèmes d'argent et d'estime de soi, il dut affronter de longues périodes de solitude et de faible production musicale suivie de courtes, mais intenses périodes de succès et de reconnaissance musicale. L'arrivée de la cinquième symphonie de Tchaïkovski suit une période plutôt fructueuse chez le compositeur. Nous y retrouvons plusieurs de ses oeuvres de grande importance comme la Symphonie no.4 en fa mineur (1877), l'opéra Eugène Onéguine (1878), le concerto pour violon en ré majeur (1878), et plusieurs autres encore. Malheureusement, un mariage désastreux avec une jeune étudiante du Conservatoire de Moscou, Antonina Milioukova, le conduisit au divorce et au bord du suicide. Ce qui eut pour conséquence un recul dans son activité musicale.

Ce fut seulement à partir de 1888 qu'il recommença à écrire. Pendant les trois années précédentes, il avait perdu le goût d'écrire et il pensait avoir perdu ses capacités. Le 27 mai 1888, il commença à compiler des extraits pour finalement achever la symphonie en six semaines. Il travaillait tout en ignorant la maladie, la faiblesse et surmonta son manque de confiance en lui-même. Il voulait prouver au monde qu'il avait encore de l'inspiration pour composer de grandes oeuvres. Cependant, la première à Saint-Pétersbourg donna l'impression au compositeur que le public l'ovationnait seulement pour ses oeuvres précédentes et non pour la cinquième symphonie elle-même. Avec un peu de recul, Tchaïkovski trouva sa quatrième symphonie plus vraie et profonde musicalement que sa cinquième qu'il trouva fautive et emplie de sentiments superficiels. Selon lui, cette dernière ne correspondait pas à ses ambitions musicales. Oui, elle avait comme thème l'homme contre son destin ainsi que la recherche de sa définition, cependant il sent que la vraie définition du destin de l'homme lui échappe encore. Ce fut seulement après une prestation à Hambourg en 1889, à laquelle assista Brahms, que Tchaïkovski eut plus d'estime pour cette oeuvre.